

SIMONDON, G., L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information. Grenoble, Editions Jérôme Millon, 2013 (1ere edition 2005). DLP127225 MC_ORLEANS

ioniens: povo indo-europeu estabelecido na Grecia no século 11 AC

eccéité: principe qui fait qu'une essence est rendue individuelle

Primeira parte: a individuação física

CI: Forma e matéria

CII: Forma e energia

CIII: Forma e substancia

Segunda parte: a individuação dos seres vivos

CI: Informação e ontogênese: a individuação vital

CII: A individuação psíquica

CIII: Os fundamentos do transindividual e a individuação coletiva

P.17 Preface:

V. "La crise du comprendre des sciences physiques et ses incidences dans la conception philosophique de l'étant"

étant: l'être en tant que phénomène.

Introduction: "c'est l'individu en tant que individu constitué qui est la réalité intéressante, la réalité à expliquer. Une telle perspective de recherche accorde privilège ontologique à l'individu constitué. Ce qui est un postulat dans la recherche du principe d'individuation, c'est que l'individuation ait un principe".

EM AZUL CADERNO 2

P. 23 O que é um postulado na pesquisa sobre a individuação é que a individuação tem um princípio.

ECCÉITÉ: princípio que faz com que a essência se torne individual.

..."un terme est déjà un individu ou tout au moins quelque chose d'individualisable et qui peut être source d'eccéité, qui peut se monnayer en eccéités multiples"...

P. 24 "Le principe d'individuation est alors source d'eccéité"

P. 25 " L'individuation correspond à l'apparition de phases dans l'être qui sont les phases de l'être"

P. 32 "La méthode consiste à ne pas essayer de composer l'essence d'une réalité au moyen d'une relation *conceptuelle* entre deux termes extrêmes, et à considérer toute véritable relation comme ayant rang d'être".

"L'intention de cette étude est donc d'étudier les formes, modes et degrés de l'individuation pour replacer l'individu dans être, selon les trois niveaux physique, vital et psycho-social."

P. 35 "Pour penser l'opération transductive, qui est le fondement de l'individuation à ses divers niveaux, la notion de forme est insuffisante".

P. 36 " Les êtres peuvent être connus par la connaissance du sujet mais l'individuation des êtres ne peut pas être saisie que par l'individuation de la connaissance du sujet".

P. 48 "Le principe d'individuation est une opération, ce qui fait qu'un être est lui même, différent de tous les autres, ce n'est ni sa matière ni sa forme, mais c'est l'opération par laquelle sa matière a pris forme dans un certain système de résonance interne".

P. 49 " On peut alors se demander si le véritable principe d'individuation n'est pas mieux indiqué par le vivant que par l'opération technique et si l'opération technique pourrait être comme individuante sans le paradigme implicite de la vie qui existe en nous qui connaissons l'opération technique et la pratiquons avec notre schéma corporel, nos habitudes, notre mémoire."

P. 60 “ LES DEUX ASPECTS DE L’INDIVIDUATION ”

1. Réalité et relativité du fondement de l’individuation

P. 61 “Au premier sens, l’individuation est un ensemble de caractères intrinsèques; au second sens, un ensemble de caractères extrinsèques, de relations. Mais comment peuvent se raccorder l’une et l’autre ces deux séries de caractères? En quel sens l’intrinsèque et l’extrinsèque forment-ils une unité? Les aspects extrinsèques et intrinsèques doivent-ils être réellement séparés et considérés comme effectivement comme intrinsèques et extrinsèques, ou bien doivent-ils être considérés comme indiquant un mode d’existence plus profond, plus essentiel, qui s’exprime dans les deux aspects de l’individuation?”

P. 62 “ Le principe d’individuation est dans ce système de résonance interne, la forme n’est forme de l’individu que si elle est forme pour l’individu, c’est-à-dire si elle convient à la singularité de ce système constituant; la matière n’est matière de l’individu que si elle est matière pour l’individu, c’est-à-dire si elle est impliquée dans ce système, si elle y entre comme véhicule d’énergie et s’y répartit selon la répartition de l’énergie”.

P. 63 “La relation, pour l’individu, a valeur d’être (..) C’est pourquoi le fait de rechercher si le principe d’individuation est ce qui fait que l’individu est positivement lui-même, ou s’il est ce qui fait qu’il n’est pas les autres, ne correspond pas à la réalité individuelle. Le principe de l’individu est l’individu lui-même dans son activité, qui est relationnelle en elle-même, comme centre et médiation singulière”.

“Au lieu de concevoir l’individuation comme synthèse de forme et de matière, ou de corps et d’âme, nous la représenterons comme un dédoublement, une résolution, un partage non symétrique survenu dans une totalité à partir d’une singularité. Pour cette raison, l’individu n’est pas un concret, un être complet, dans la mesure où il n’est qu’une partie de l’être après l’individuation résolutive. L’individu ne peut pas rendre compte de lui-même à partir de lui-même, car il n’est pas le tout de l’être, dans la mesure où il est l’expression d’une résolution”.

P. 64 ...”l’individuation est un événement et une opération au sein d’une réalité plus riche que l’individu qui en résulte”

CAP. III “Le fondements du transindividuel et l’individuation collective”

P. 111 “il n’y a pas de résultat de la synthèse dans la pensée transductive, mais seulement une relation synthétique complémentaire.”

“Selon la thèse épistémologique que nous défendons la relation entre les différents domaines de la pensée est horizontale”.

P. 218 “ Le collectif n’est pas seulement réciprocity des actions; chaque action y est signification, car chaque action résout le problème des individus séparés et se constitue comme symbole des autres actions (...) [la synergie des actions] est cette capacité de faire coïncider le passé individuel avec le présent individuel”.

(...) chaque être devient réciproque par rapport à lui-même dans la mesure où il devient réciproque par rapport aux autres”.

P. 273 “ Le véritable individu est celui qui a traversé la solitude; ce qu’il découvre au-delà de la solitude, c’est la présence d’une relation trans-individuelle.”

“L’individu trouve l’universalité de la relation au terme de l’épreuve qu’il s’impose et qui est une épreuve d’isolement”.

P. 277 “C’est par un recours à la facilité de l’expression que l’on a fait de la *désorientation* une

invasion du mal, et du mal le symétrique du bien par rapport à une neutralité des valeurs. Si le mal était le symétrique du bien, le moi ne serait jamais étranger à lui-même; il y a ici une relation essentiellement asymétrique, et l'idée substantialiste des deux natures est encore beaucoup trop proche d'un schème de symétrie pour pouvoir rendre compte de cette relation".

P. 285 "S'intégrer est coïncider selon une réticulation et non selon cette force immanente à l'avenir de l'être somment-psychique".

P. 286 "Le milieu social n'existe comme tel que dans la mesure où il n'est pas saisi comme social réciproque (...). [la société] est l'opération et la condition d'opération par laquelle se crée un mode de présence plus complexe que la présence de l'être individu seul".

"Le social est fait de la médiation entre l'être individuel et l'ou-croup par l'intermédiaire de l'in-croup".

in-group: manière analogique de relation entre un être individu à d'autres êtres individués.

out-group: manière non analogique où l'avenir de chaque être individu trouve dans l'ensemble des autres êtres non pas des sujets mais une structure réticulaire à travers laquelle il doit passer".

p. 287 "La charité est la force d'expansion de la personnalité qui ne veut reconnaître aucune limite à l'in-group et le considère comme co-extensif à l'humanité entière ou même à toute la création: pour Saint François d'Assise non seulement les hommes mais les animaux eux mêmes faisant partie de l'in-group, du group d'intériorité"

II Le collectif comme condition de signification (P. 298)

1. Subjectivité et signification; caractère transindividuel de la signification

"Recevoir une information, c'est en fait, pour le sujet, opérer en lui-même une individuation qui crée le rapport collectif avec l'être dont provient le signal. Découvrir la signification du message provenant d'un être ou de plusieurs êtres c'est former le collectif avec eux, c'est s'individuer de l'individuation de groupe avec eux".

..."la signification n'est pas de l'être mais entre les êtres, ou plutôt à travers les êtres: elle est transindividuelle".

[le langage] "est seulement ce qui véhicule entre les sujets une information qui, pour devenir significative a besoin de rencontrer... le langage est instrument d'expression mais non créateur de significations."

"On peut dire ce qu'est l'information à partir de la signification mais non la signification à partir de l'information" (P. 298).

2. Sujet et individu

P. 337 "... la valeur est irréversible et tout entière positive, il n'y a pas symétrie entre la valeur et l'absence de valeur"

P. 340 "Les individus libres sont ceux qui effectuent la recherche et instituent par là une relation avec l'objet non social".

P. 541 "Ici se trouve un modèle de processus d'interaction mais qui est un terme extrême de tous les autres types possibles d'interaction: c'est l'interaction non réciproque ... entre le piège et l'archétype, recelant une symétrie qui est fondamentale: l'archétype est supérieur à la pièce (...) il existe avant toute pièce". "Platon construit un univers métaphysique et un système épistémologique dans lesquels la perception est donnée à l'origine.

..."La dégradation caractérise seulement ce qui est engendré; ce qui est engendré à partir de la relation d'exemplaire peut se dégrader, ou bien, dans la mesure seulement où l'âme est soeur des idées, elle peut gouverner une remontée vers la perception originelle (pp. 541-542)

P. 544 "Le long cheminement du Moyen age et de la Renaissance n'a pas parfaitement trouvé, semble-t-il, une corrélation qui réunirait en lui, de façon complète, la forme archétype et la forme hylémorphique. Cependant, il manquait une clé, dans l'analyse des processus d'interaction, une notion que l'on puisse prendre comme paradigme, et cette notion est seulement apparue à la fin du XX eme siècle, dans la Psychologie de la forme: c'est celle du *champ*; elle est un présent fait aux sciences humaines par les sciences de la nature. Elle établit une réciprocité de status ontologique et des modalités opératoires entre le tout et l'élément".

P. 545 "Elle a été introduite par des philosophes qui avaient médité sur les notions anciennes d'interaction, sur les processus de relation entre la forme et la matière".

P. 546 "Or, la théorie gestaltiste, qui est sorti de l'application de la notion de champ, refuse à la fois la vision empiriste et la vision idéaliste de la forme qui étaient celle d'Aristote et celle de Platon; elle les remplace par un génétisme instantané; la perception est la saisie d'un configuration du champ, le champ perceptif; les divers élevants qui s'y trouvent et le constituant (c'est la double situation caractéristique du champ), sont en interaction, comme des aimants dans un champ magnétique. C'est ne pas seulement la perception mais aussi l'action qui est la saisie et la réalisation d'une configuration; il suffit d'étendre la notion de champ; s'il existe un champ extérieur, un champ phénoménal dans le processus de la perception pourquoi ne pas considérer le sujet comme étant *dans* le champ, donc réalité du champ?

P. 547 (...) "il aurait donc une certaine constance des formes qui ne dépend que de la relation entre tous les éléments et reste indépendante de toute condition quantitative"

"En tous domaines, l'état le plus stable est un état de mort; c'est un état dégradé à partir duquel aucune transformation n'est plus possible sans intervention d'une énergie extérieure du système dégradé".

P. 548 "Autrement dit, la Psychologie de la forme a une valeur exemplaire, parce qu'elle a cherché à réunir la forme aristotélicienne et la forme platonicienne pour interpréter les processus d'interaction, mais elle a un défaut fondamental, car elle présente des processus de dégradation comme des processus de genèse de bonne forme. Serait-ilt possible, dès lors, de faire appel à une théorie de l'information pour enrichir et pour corriger la notion de forme telle qu'elle nous est présentée par la théorie de la forme?"

P.548 "La théorie de l'information est le point de départ d'un ensemble de recherches qui ont fondé la notion d'entropie négative (ou négentropie) montrant que l'information correspond à l'inverse des processus de dégradation et que, à l'intérieur du schéma tout entier, l'information n'est pas définissable à partir d'un terme seul, tel que la source ou tel que le récepteur, mais à partir de la relation entre la source et le récepteur".

P.549 " Le fait qu'il y ait un champ électrostatique important entre deux armatures de condensateur se traduit par le fait que si on introduit dans ce champs un corps, il se charge intensément. N'y aurait-il pas quelque chose de semblable dans la bonne forme? Elle pourrait-êtr, comme le présent Platon, une dyade ou bien une pluralité de dyades coordonnées ensemble, c'est-à-dire déjà un réseaux, un schème, quelque chose d'un et de multiple à la fois, qui contient une corrélation entre des terme différents, une corrélation riche entre des termes différents et distincts. Un et multiple, liaison significative de l'un et du multiple, ce serait la structure de la forme. Si cela était, on pourrait dire que la bonne forme est celle qui est près du paradoxe, près de la contradiction, tout en n'étant pas contradictoire en termes logiques; et l'o définirait ainsi la tension de forme: le fait de s'approcher du paradoxe sans devenir un paradoxe, de la contradiction sans devenir une contradiction. Ce ne peut-êtr qu'une hypothèse, supposant une analogie entre sciences de la nature et sciences de l'homme".

P. 551 “ Si cette hypothèse mérite d’être retenue elle doit s’appliquer aux différents types de prise de forme, depuis l’ontogenèse et la phylogenèse jusqu’aux phénomènes de groupe, et permettre d’y relever des processus d’interaction conformes au schéma de la modulation, généralement selon un mode transductif”.

P553 “ Le champ qui peut recevoir une forme est le système en lequel des énergies potentielles qui s’accumulent constituent une méta-stabilité favorable aux transformations”.
“L’archétype serait ce genre formel qui ne peut amorcer de prise de forme qu’à un certain moment de sursaturation et par conséquent de maturation d’un organisme” (p. 553-4).

P.554 “ Voilà peut-être comment on pourrait appliquer à l’ontogenèse du comportement, et à la maturation des systèmes organiques, la notion de forme archétype et de relation hylémorphique grâce à une théorie énergétique de la forme s’appliquant aux champs de métastabilité.

“L’expérience relative à un même objet ajoute et superpose des aspects partiellement contradictoires, produisant un état métastable du savoir relatif à l’objet. “Qu’à ce moment-là apparaisse un germe structural sous la forme d’une dimension nouvelle et nous avons une structuration qui s’étend sur ce champ métastable qu’est l’expérience; il y a opération de prise de forme”

MÉTASTABLE: “Se dit d’un système chimique dont la vitesse de transformation est très faible et qui a l’apparence de la stabilité”.

P. 555 “On explique généralement par des processus d’interaction les phénomènes sociaux et psycho-sociaux”.

P. 556 “On n’obtient pas un pouvoir résolutif supérieur en accrois l’ouverture d’une lentille si la lentille n’est pas suffisamment parfaite”

P. 557 “ Nous voyons ici, par conséquent une perspective pour créer une science humaine. Cesserait une énergétique qui tiendrait compte des processus de prise de forme, et qui essaierait de réunir en seul principe l’aspect archétype, avec la notion de germe structural, et l’aspect de relation entre matière et forme”.

“Le champ du domaine”

“Nous réserverions la notion de champ à ce qui existe à l’intérieur d’un archétype (...) mais nous appellerions domaine l’ensemble de la réalité qui peut recevoir une structuration, qui peut prendre forme par opération transduction ou par autre opération (...). Le domaine de métastabilité serait modulé par le champ de forme”.

“La désadaptation à l’intérieur d’un domaine marque la genèse d’une énergie potentielle qui permettra la transduction c’est-à-dire le fait que la forme avancera à l’intérieur de ce domaine (p. 558) final do livro.